

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles HAGLER

Moyen héroïque / Ch. Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 181-184

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Moyen héroïque

Les excellentes *Annales de l'Œuvre de Saint Paul* ont publié sur la presse des articles qui méritent une large publicité, car ils intéressent tous les catholiques et leur montrent de quelle façon on doit s'y prendre pour vivre, vaincre l'esprit mauvais et résister victorieusement à la propagande du mal qui fait des efforts acharnés pour déchristianiser les peuples.

Il ne faut pas plus le dissimuler que s'illusionner : en Valais, en Suisse, comme en France, la religion perd du terrain, le doute envahit les cœurs, la foi s'en va. Il devient donc de première nécessité d'employer les grands remèdes aux grands maux qui germent et de dissiper les ténèbres en répandant la lumière du Christ.

Mais nous allons nous demander, avec les *Annales*, par quels moyens on peut redonner la foi à un homme qui l'a perdue et l'aviver dans une âme qui glisse ?

La réponse ne se fait pas attendre : « *Dans l'état actuel du monde, il n'y a guère qu'un moyen : c'est la Presse* »

La vraie doctrine de Jésus-Christ, la Vérité religieuse ne peut plus guère se répandre que par les journaux. Sans eux, les gens qui ont déserté l'église, les catholiques à l'eau de rose qui, s'ils assistent encore à la messe, ne veulent plus de sermons, n'entendraient plus parler des principes sur lesquels repose la Société chrétienne.

Mettons, par charité, les choses au mieux et supposons un village où tout le monde, sans exception, accomplit ses devoirs religieux.

Il faut convenir qu'il y a tout de même des questions qu'il est difficile à un curé, pour ne pas dire impossible, d'aborder en chaire. La morale catholique aura été attaquée dans la semaine, par le mauvais journal qui arrive

dans la localité et que l'on se passe, qui peut relever la calomnie grossière et boueuse ?

C'est donc à la Presse, à la bonne Presse qu'incombe cette mission douloureuse, et qui se trouve ainsi investie d'une des plus magnifiques missions humaines, puisqu'elle confesse Dieu devant les hommes.

Mais combien y a-t-il de chrétiens, — même parmi les meilleurs, — combien y a-t-il de femmes chrétiennes, combien y a-t-il de prêtres, pour ne pas monter plus haut qui comprennent cela ? qui se rendent compte que, par le fait même de cette mission, le plus utile, le plus nécessaire et le plus urgent de tous les apostolats est aujourd'hui l'apostolat de la Presse ?

On gémit, on déplore le malheur des temps, on envoie ses vieux habits aux pauvres, on en secourt quelques uns à domicile ; on fait des dons pour la construction d'églises ; on fait d'admirables sermons, mais on ne s'aperçoit pas que presque toute la partie masculine de l'auditoire s'est transportée de l'église au café.

Et pendant ce temps, le paysan, l'ouvrier, la mère de famille, la jeune fille, les enfants eux-mêmes s'empoisonnent à votre porte par un sale feuilleton ou un immonde livre.

L'esprit du mal a bien arrangé les choses. Dans les journaux, il y a la politique, le premier article, pour les hommes, le feuilleton, les nouvelles pour les femmes et les enfants.

Et à chaque jour sa dose, et jamais liqueur empoisonnée ne causa sur les estomacs les plus robustes de plus épouvantables ravages que ne fait sur l'âme la mauvaise presse — et cela sous l'œil impassible des meilleurs catholiques, voire sous l'œil des prêtres de Jésus-Christ.

Ce qui se passe en France, à l'heure actuelle, nous est d'ailleurs une lumineuse leçon. Les catholiques proclament

tous que si le mal est poussé à son comble, c'est qu'ils ont par trop négligé de soutenir la bonne presse.

Attendrons-nous donc aussi le fouet qui nous cingle, la cravache qui nous zèbre pour nous éveiller de notre léthargie volontaire et revenir au sentiment de notre devoir méconnu envers la presse catholique ?

Il faut espérer que non. Mettons-nous donc à l'œuvre, non pas demain, mais aujourd'hui même et opposons au prosélytisme de Satan, l'apostolat de Dieu, à la propagande des mauvaises publications la diffusion des bonnes et saines lectures ; nous serons victorieux puisque Dieu est avec nous.

J'ai toujours présent à la mémoire le mandement de Mgr Doppelbauer, un des plus distingués évêques de l'empire d'Autriche. Il fait à tous ses prêtres, à tous les catholiques, un devoir de conscience de s'occuper de journalisme et de travailler, selon ses moyens, à la diffusion de la bonne presse.

Ce devoir ne peut d'ailleurs faire de doute pour personne. Un catholique, vraiment digne de ce nom, obéit *en tout* à celui qui a le droit et le devoir de lui commander. Or, le Pape Léon XIII a plus d'une fois attiré l'attention des fidèles sur la nécessité brûlante de soutenir et d'aider les journaux voués à la défense de la cause de Dieu. On nous permettra, pour finir, une citation, une seule, mais celle-là inéluctable et serrée :

Comme le *principal* instrument dont se servent les ennemis est la presse, en grande partie inspirée et soutenue par eux, il faut que les catholiques opposent la bonne presse à la mauvaise, pour la défense de la vérité et de la religion, et pour le soutien des droits de l'Eglise. Et de même que c'est la tâche de la presse catholique de mettre à nu les perfides desseins des sectes, d'aider et de seconder l'action des pasteurs, de défendre et de promouvoir les œuvres catholiques, *ainsi c'est le devoir des fidèles de soutenir la bonne presse*, soit en refusant ou en retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement, chacun dans la mesure de ses moyens, *à la faire vivre et prospérer*.

Est-ce assez concluant ? Et quelle serait le mauvais catholique, assez oublieux de ses devoirs pour se soustraire désormais à cette obligation rigoureuse d'être le champion du bon journal et du bon livre ?

Il nous resterait encore à parler du rôle de la presse, de l'esprit religieux qui doit l'inspirer, mais on prolongerait longuement cet article, — et on n'aime guère les longs articles, — ce sera pour la prochaine fois, si vous le voulez bien !

Ch. SAINT-MAURICE